

Méthode du détourage

Principe de base

Dans un premier temps, la *mortalité naturelle des branches basses* d'un arbre a des répercussions positives (élagage naturel). Sitôt la bille de pied formée sur 6 à 8 m, il est dans l'intérêt du sylviculteur de stopper ce processus pour éviter un raccourcissement de la couronne et donc un ralentissement de l'accroissement en diamètre du fût.

La méthode du détourage doit permettre d'empêcher le dessèchement des branches basses d'un arbre, dès que la longueur du fût libre de branche est jugée suffisante.

Description de la méthode

- Désigner les arbres de place sur lesquels repose la valeur du peuplement ; lors de la désignation, veiller à ce que l'espacement entre eux soit suffisant (12-15 m) pour permettre l'expansion de leur couronne sans risque de se gêner mutuellement à l'âge adulte.
- Abattre systématiquement, à la tronçonneuse, tous les concurrents qui pourraient conduire au dépérissement des branches basses formant le fond de la couronne.
- Epargner soigneusement tous les accompagnants, c'est-à-dire les jeunes tiges qui gagnent le fût de l'arbre de place, sans pour autant gêner sa couronne ; au besoin, étêter les tiges trop hautes.
- Répéter régulièrement l'opération, dès que de nouveaux arbres du bourrage endossent le rôle de concurrents d'un arbre de place ; l'élimination successive du bourrage s'effectue donc par cercles concentriques autour des arbres de place ; à terme, dans l'étage dominant, ne subsistent plus que les arbres de place.



Champ d'application

Le détourage n'a de sens que là où il y a un intérêt économique à *concentrer l'accroissement* du peuplement sur des tiges de valeur. Il est à déconseiller si l'objectif est de produire du bois-énergie ou du bois d'industrie (déchiquetage) : en effet, un peuplement non traité produit autant de biomasse « avec beaucoup d'arbres qui poussent peu » qu'un peuplement soigné par détourage « avec peu d'arbres qui poussent beaucoup ».

Le détourage doit permettre *l'expansion de la couronne*. Il n'a donc pas de sens tant que le fond de celle-ci est encore trop proche du sol. Il n'a pas de sens non plus lorsque l'arbre a déjà perdu sa capacité de réaction. Le détourage est donc surtout approprié aux stades très dynamiques du *perchis* et de la *jeune futaie*.

Conseils techniques

La concurrence exercée entre les arbres se laisse plus facilement évaluer dans les peuplements dépourvus de feuilles (meilleure visibilité). Lors de l'évaluation, il faut toutefois penser que le poids des feuilles fait ployer les branches vers le bas. Par conséquent, une évaluation en période hivernale sous-estime souvent la concurrence que les couronnes exercent entre elles !

L'expansion de la couronne des arbres détourés est très souvent bien plus importante qu'on ne l'imagine. Des interventions jugées « musclées » sur le moment s'avèrent souvent trop timides après un à deux ans déjà.

Outillage

- Tronçonneuse et carburant ;
- Equipement personnel de sécurité.

Période d'exécution

Cette intervention ne devrait jamais se dérouler en période de nidification, car l'abattage des concurrents peut entraîner la destruction de nombreuses couvées.

Avantages de la méthode

- L'intervention est concentrée uniquement sur les arbres de place (tiges de valeur).
- Les tiges dégagées peuvent profiter pleinement de l'espace pour déployer leur couronne qui constitue la « fabrique à bois » de l'arbre.
- L'élimination des concurrents permet d'éviter la mortalité des branches basses de la couronne ; or, leur disparition est souvent synonyme d'entrée de pathogènes, sources de dépréciation de la qualité du bois.

Risques de la méthode

- Détourage d'arbres de place trop peu vigoureux : l'intervention doit favoriser des arbres qui « ont fait leur preuve » en poussant mieux que leurs voisins ; elle ne doit pas « repêcher » les retardataires, car travailler contre la nature est coûteux et inefficace.
- Détourage d'arbres de place instables : le détourage prive la tige dégagée de tout soutien latéral ; celle-ci doit donc déjà disposer d'une bonne stabilité individuelle (cf. coefficient d'élancement) au moment de sa désignation.
- Détourage trop précoce : si l'élagage naturel n'est pas terminé sur la bille de pied (6 à 8 m), l'arbre restera branchu puisqu'on l'a privé de toute concurrence.
- Détourage trop tardif : la capacité de réaction de la couronne diminue avec l'âge ; un arbre dégagé trop tardivement aura certes une bille de pied plus longue, mais ne pourra plus déployer sa couronne ; malgré l'intervention, son accroissement en diamètre restera faible.
- Trop faible espacement entre les arbres de place : les efforts entrepris pour garder vertes les branches basses de la couronne sont nuls, puisque les arbres de place vont finir par se gêner l'un l'autre ; un arbre que l'on a déjà favorisé à plusieurs reprises devra être éliminé comme concurrent avant qu'il ait atteint sa valeur marchande maximale (investissements perdus).
- Excès de zèle conduisant à l'élimination conjointe des accompagnants et des concurrents : les premiers sont à conserver impérativement pour éviter la formation de gourmands, les coups de soleil, etc. (même s'ils se trouvent « sur le chemin » vers le prochain concurrent à abattre).

Chiffres-clés

- Rendement : env. 15 h par ha.
- Dégagement : au maximum une tige clairement vigoureuse tous les 12-15 m.